

# LA LETTRE DU LUX



BLACK DOG de Hu Guan

## ÉDITO

### DE LA FRENCH TOUCH AU FRENCH FLAIR

Le cinéma français est au firmament ! Un air des années 60, avec le succès de la Nouvelle Vague aux Etats-Unis et son influence sur le Nouvel Hollywood quand, inspirés par Truffaut ou Godard, les cinéastes américains adoptèrent des approches narratives et esthétiques anticonformistes. C'était Scorsese, Coppola... qui s'attaquèrent à certains tabous, revisitèrent les genres classiques et favorisèrent l'émergence d'un cinéma américain indépendant, en rupture avec le système hollywoodien traditionnel. Le cinéma français contemporain ne sera sans doute pas suffisamment influent pour nous épargner certains blockbusters superflus. Néanmoins, il est indéniable que vient de s'ouvrir une nouvelle ère particulièrement rayonnante pour le 7e art tricolore. Ce qui est réjouissant, c'est qu'elle s'ouvre avec des réalisatrices en état de grâce : de la Palme d'Or de Julia Ducournau pour *Titane*, aux triomphes de *L'Événement* d'Audrey Diwan à Venise, de *Dahomey* de Mati Diop à Berlin et de *Anatomie d'une chute* de Justine Triet l'an dernier. Autant de récompenses qui montrent leur reconnaissance à l'étranger, laquelle crée un cercle vertueux pour l'ensemble du cinéma français. Aux Oscars, les nominations respectives d'*Emilia Pérez* de Jacques Audiard, de *The Substance* de Coralie Fargeat et de l'animé *Flow* (coproduction française), annoncent une moisson fructueuse. Lors des Golden Globes, première grande messe hollywoodienne, une pluie de récompenses a déjà inondé les films français. A la différence de la Nouvelle Vague qui s'inscrivait dans une rupture, les films qui font la renommée actuelle du cinéma tricolore ont pour point commun de brouiller les frontières entre films de genre, films populaires et films d'auteur. Mais aussi de remuer sérieusement les genres, façon shaker, pour nous servir leur cocktail cinématographique : on pourrait dire d'*Emilia Pérez*, comme de *L'Amour ouf*, qu'il s'agit à la fois d'une comédie musicale, d'un soap et d'un thriller ; de *The Substance*, que c'est un film d'horreur gore teinté d'humour

avec un regard féministe ; qu'*Anatomie d'une chute* croise film de procès, policier et thriller. Et chacun y va de ces thématiques, préoccupations, problématiques contemporaines et brûlantes d'actualité : le vieillissement du corps des femmes, les questions d'identité transgenre, la domination des rapports hommes/femmes. Sans oublier le dérèglement climatique dans *Flow* pour rester dans le courant... Le petit truc en plus (ah non, pas lui !) ? Proposer des dialogues en anglais ou en espagnol, voire pas de dialogue du tout, pour se rendre accessible à un public international. Bref, la petite touche universelle, la French Touch - que maîtrisaient si bien les Daft Punk - combinée au French Flair de nos rugbymans, indicible mais qui exprime l'ingéniosité, l'inspiration, le savoir-faire créatif français. Chaque année en France, 300 films sont agréés (d'initiative française et/ou en coproduction avec l'étranger), les fruits de la diversité qui nourrissent notre exception et arment spectateurs et spectatrices contre l'ignorance, permettant à chacun et chacune de se construire, de devenir un citoyen éclairé, une citoyenne avertie. Lors de son retour à l'Assemblée, la ministre de la Culture a détaillé sa feuille de route, déclarant y trouver deux grandes questions : « la première comment consolider notre modèle culturel, [...] d'autre part, comment faire en sorte que notre modèle culturel soit au cœur de notre modèle de société ? » Rachida Dati se pose les bonnes questions auxquelles certains apportent malheureusement déjà la pire des réponses en singeant Javier Milei, jouant de la tronçonneuse dans les subventions allouées à la culture comme le symbole d'une politique antidépenses publiques. Sombre Horizon... Restons-en pour le moment à la lueur des César puis celle des Oscars et, ensemble, continuons à faire vivre et briller le cinéma !

Écrit par  
**GAUTIER LABRUSSE**

## SOMMAIRE

### L'ACTU

Interview de  
**Nicolas, nouveau  
projectionniste au LUX!**

### CAHIER CRITIQUE

**A REAL PAIN**  
de Jesse Eisenberg

**BLACK DOG**  
de Hu Guan

**DANS LA CUISINE DES  
NGUYEN**  
de Stéphane Ly-Cuong

cinéclub de Rhea  
**Femmes entre elles**  
de Michelangelo Antonioni

### INTO THE LUX

**JEUNE PUBLIC**  
La Vie en Gros  
de Kristina Dufková

**CINÉ RELAX**  
**Paddington au Pérou**  
de Dougal Wilson

**EXPOSITION**  
**Regards en points**  
de Yannick Rault

## RENCONTRE AVEC ... **NICOLAS, PROJECTIONNISTE AU LUX ET AU CAFÉ DES IMAGES**



Nicolas Langlois, opérateur-projectionniste au Café des images depuis 4 ans a rejoint l'équipe du LUX en ce début d'année. Il fait aussi partie de l'association « Super 32 ».

### Quel est votre premier grand souvenir d'un film vu en salle ?

La séance 70 mm de *Interstellar* de Christopher Nolan en avant-première au Grand Rex à Paris. J'avais 14/15 ans, j'avais gagné des places parce que j'étais fan de Nolan à l'époque et on était partis de Yvetot avec mon père. C'était la première fois que j'allais aussi loin juste pour voir un film. Et ça a été un déclin pour moi. Il y avait une alchimie incroyable dans la salle, les gens à la sortie en tremblaient tellement ça avait été particulier. Le fait de voir en vrai Nolan et McConaughey passer à deux mètres de nous, ça a dû jouer dans la belle expérience que j'ai vécue alors. Comme c'était une avant-première, on n'avait pas le recul pour savoir l'importance qu'allait avoir ce film pour ma génération, la surprise était d'autant plus grande.

### Quel a été votre parcours et comment êtes-vous devenu projectionniste ?

Après un Bac S, j'ai été à Caen pour faire une Licence Arts du spectacle parcours Cinéma. C'est là que je suis vraiment devenu cinéphile. Ces études m'ont ouvert à d'autres genres de films, des œuvres que l'on n'aurait peut-être pas eu le courage de regarder de soi-même, surtout à notre âge. C'est comme un pèlerinage, l'idée c'est de ne pas commencer par les étapes les plus difficiles mais d'acquérir des clés pour mieux comprendre des films importants. Et puis l'université, ce sont aussi des rencontres. Au moment où j'entrais en Master, on m'a parlé d'un service civique

pour les projections à l'amphi Daure de la fac, organisées par le LUX, et c'est ainsi que je me suis rapproché du milieu plus concret du cinéma, en l'occurrence celui de l'exploitation et de la distribution. Ma tutrice m'a ensuite mis en contact avec le Café des images car un projectionniste y était recherché. J'y fais maintenant des remplacements ponctuels et le week-end je travaille désormais au LUX.

### C'est donc « sur le tas » que vous avez appris le métier de projectionniste ? En quoi consiste-t-il ?

Moi, j'ai suivi une mini-formation au LUX pour pouvoir exercer au Café des images. C'est un travail où il faut être passionné par la technique, être à l'aise avec les machines, sinon je pense que l'on n'y prend pas beaucoup de plaisir. On est soit derrière un PC, soit derrière les appareils de projection. On gère un réseau qui va des serveurs aux projecteurs, de la récupération des DCP (le format des films spécifique au cinéma) à leur planification. Ici, en cabine de projection, on est vraiment en bout de chaîne. Nous sommes les intermédiaires entre le spectateur et la salle de cinéma. C'est un maillon essentiel de la vie d'un cinéma. Et le fait d'aimer le 7e art permet en plus de développer la partie distribution des films, l'étape entre la production et l'exploitation.

### Voir un film dans une salle de cinéma sur grand écran, ça reste spécifique par rapport aux petits écrans. Est-ce que ça, c'est important pour vous ?

C'est comme une expérience augmentée, le cinéma en salle. C'est vraiment en commençant mon service civique à l'Amphi Daure et en voyant des salles complètes avec des gens qui sortaient d'un film super heureux ou super tristes ou super émus, que j'en ai pris conscience. Ce genre d'émotions, ce n'est pas quelque chose que l'on peut avoir quand on est seul devant son écran. De constater à quel point le cinéma en salle peut avoir de l'influence sur un groupe de spectateurs, ça m'a fait encore plus aimer cette expérience partagée.

### Vous faites partie du collectif « Super 32 » : pouvez-vous nous en parler ?

L'idée en 2020 était de se réunir entre camarades étudiants en cinéma pour réaliser des films. On a un petit studio à Caen. On fait principalement des courts métrages mais aussi de la programmation, des ateliers avec des centres de loisir ou des bandes-annonces comme celle du LUX 3000. Ah et cette année, on est ambassadeurs de la Fête du court métrage entre le 19 et le 25 mars à Hérouville. Nos vidéos sont sur Youtube mais il ne faut pas confondre avec la chaîne de catch du même nom ! Pour voir nos réalisations, c'est par ici : [super32.crew](https://www.instagram.com/super32.crew) (Instagram)

Interview réalisée par  
**BENJAMIN GENISSEL**





# Cahier CRITIQUE

## DANS LA CUISINE DES NGUYEN DE STÉPHANE LY-CUONG

Dès le début, le ton est donné : nous voilà plongés dans une comédie musicale kitsch et un brin ringarde. Rien de gratuit cependant car très vite le réel se rappelle à l'héroïne, comédienne dans des spectacles confidentiels pour enfants. Reine des nems d'un jour dans un supermarché, elle va d'auditions en castings à la recherche du rôle de sa vie. Mais comment y parvenir quand on est vietnamienne, pourtant née en France et pourvue d'un prénom bien d'ici, Yvonne.

Alors tourner le dos à son couple, se donner une chance et sa valise sous le bras, retourner chez sa mère, propriétaire d'un restaurant vietnamien.

Tout les sépare. Ce petit bout de femme déterminée qui a survécu à la guerre, au langage métissé de la baie d'Halong d'où elle est originaire, et d'un français aussi savoureux que sa cuisine, cette gardienne des traditions qui voudrait voir sa fille mariée et « rangée », et lui décrète :

« Une vietnamienne dans une comédie musicale, c'est comme un éléphant qui fait des nems. C'est super mais ça n'existe pas. », décidément sa fille est bien ingrate.

Car elle ne cède en rien, Yvonne, et finit par décrocher peut-être le rôle qui fera d'elle la nouvelle reine de Broadway... à condition de se plier aux exigences d'un metteur en scène plus cliché que nature, incarné par Thomas Jolly, entouré de son staff à sa botte.

On n'en dira pas plus et on l'aura compris, dans cette comédie de l'auteur et réalisateur Stéphane Ly Cuong, co-scénariste de *Hiver à Sokcho*, deux mondes s'affrontent. Entre théâtre chic et choc et spectacles de seconde zone, entre tradition et modernité, où se joue une confrontation douce amère entre mère et fille, peu à peu attachante.

Ah et dernier conseil : ne ratez pas le générique !

Écrit par  
**VÉRONIQUE PIANTINO**

## A REAL PAIN DE JESSE EISENBERG

Après avoir été devant la caméra, Jesse Eisenberg continue d'être derrière la caméra avec la réalisation de son deuxième long-métrage, *A Real Pain*.

Contrairement à son premier film, Jesse Eisenberg est également acteur principal en plus d'être réalisateur. *A Real Pain* nous narre l'histoire de deux cousins qui décident de partir en Pologne pour honorer la mémoire de leur grand-mère décédée et de revenir à leur origine juive.

Jesse Eisenberg continue à instaurer, dans son film, un travail de mémoire sur les événements de la Seconde Guerre mondiale en Pologne, mais également à représenter l'opposition générationnelle sur le plan de la santé mentale.

*A Real Pain* est un voyage dans l'histoire de la Pologne, avec des personnages qui cherchent leur place dans le monde en regardant vers le passé pour en tirer des leçons de vie. Et même si le film aborde des thématiques dures comme la guerre, le deuil ou encore la solitude ; le film rayonne avec des touches d'humour et des personnages attachants.

Écrit par  
**LUCAS PREVOST**



A REAL PAIN de Jesse Eisenberg

## BLACK DOG DE HU GUAN

*Black Dog* est le dernier film du réalisateur chinois Guan Hu, présenté au Festival de Cannes l'année dernière.

L'histoire suit Lang (Eddie Peng), un ancien cascadeur qui sort de prison et retourne chez lui, dans une petite ville au milieu du désert de Gobi. Il a du mal à retrouver sa place dans sa ville natale, jusqu'à ce qu'il croise un chien noir. Peu à peu, ce lien l'aide à avancer.

Alors oui, le film est lent, il y a peu de dialogues et beaucoup de plans sur le désert ou la ville. Mais c'est ce qui fait ressortir la solitude du personnage, son besoin de reconstruction. Eddie Peng joue avec beaucoup de retenue, permettant au spectateur de s'attacher à lui (et au chien).

Le film est visuellement magnifique. La caméra rend honneur aux paysages, une vraie poésie s'en dégage.

Ce n'est pas un film pour tout le monde : si vous aimez les films rapides et pleins de rebondissements, vous risquez de trouver le temps long. Mais si vous aimez les histoires simples et touchantes, qui parlent de solitude et de seconde chance, alors *Black Dog* vaut le détour.

Écrit par  
**PIERRICK POISSON**



BLACK DOG de Hu Guan

## FEMMES ENTRE ELLES DE MICHELANGELO ANTONIONI

**LE CINÉ CLUB DE RHEA - Lundi 24 février à 20h30**

Clelia revient à Turin, dont elle est originaire, afin d'y créer la succursale d'une maison de haute couture romaine. Là, elle se lie avec un cercle de femmes issues de la grande bourgeoisie, alors qu'elle-même est issue d'un milieu ouvrier, et fait aussi la connaissance de Cesare, un décorateur qui supervise les travaux de son salon. C'est surtout le drame personnel de l'une d'entre elles, Rosetta, amoureuse désespérée du peintre Lorenzo marié à Nene, qui sollicite toute sa sensibilité. Après une première tentative de suicide, elle finit par se jeter à l'eau et se noyer. Se sentant elle-même coupable, Clelia estime que ses amies, loin de porter secours à Rosetta, ont plutôt favorisé cette fin tragique. Profondément déçue par cette expérience de la vie provinciale, Clelia renonce à un éventuel mariage avec Carlo, l'assistant de Cesare, et préfère retourner à Rome, soucieuse de conforter sa réussite sociale et son indépendance.



FEMMES ENTRE ELLES de Michelangelo Antonioni

## LE SYSTEME VICTORIA



5 MARS

## PADDINGTON



12 MARS

## LA CACHE



19 MARS

## AIMER PERDRE



26 MARS

Plus d'infos sur  
[cinemalux.org](http://cinemalux.org)



# INTO THE LUX



## PETIT LUX

**LA VIE EN GROS**  
de Kristina Dufková

**MERCREDI 5 MARS À 16H30**

Synopsis : C'est la rentrée. Ben trouve que ses camarades ont changé. Il aimerait que Claire s'intéresse à lui mais son poids le complexe. Cette année scolaire les fera tous grandir et comprendre que l'essentiel n'est pas à quoi on ressemble mais ce que l'on ressent...

**Projection suivie d'une discussion en salle avec des professionnels du CHU de CAEN, dans le cadre de la Journée mondiale contre l'obésité.**

**Animations et activités pour enfants pendant le débat dans le hall du LUX !**



## CINÉ-RELAX

**PADDINGTON AU PÉROU**  
de Dougal Wilson

**SAMEDI 15 MARS À 15H30**

Paddington coule des jours heureux dans le quartier de Windsor Gardens à Londres. Avec sa famille, les Brown, ils décident de faire un voyage au Pérou, le pays natal de Paddington afin de rendre visite à sa tante Lucy, qui réside maintenant dans une maison de retraite pour ours. Mais quand Paddington arrive sur les lieux, sa tante Lucy a mystérieusement disparu depuis une quête.

**Ciné Relax :** aller au cinéma, au concert, à l'opéra, au théâtre : un acte banal mais qui, pour certains, paraît impossible ou se transforme en épreuve. Le dispositif Relax rend la culture accessible en inclusion à des personnes qui en sont privées par leur handicap (personnes autistes, polyhandicapées, avec un handicap intellectuel, cognitif, des troubles psychiques, une maladie d'Alzheimer...). Les séances et représentations Relax proposent un environnement bienveillant et chaleureux où chacun, avec ou sans handicap, est accueilli et respecté tel qu'il est.



## EXPOSITION

**Regards en points**  
de Yannick Rault

**À PARTIR DU 17 FÉVRIER**

Graphiste indépendant, passionné de musique et de cinéma, je vous propose de découvrir une série de portraits d'acteurs et musiciens iconiques réalisés à la pointe tubulaire et encre de Chine.

Une accumulation de points comme autant de facettes d'un même individu !

Cette approche met en lumière les volumes et les formes de manière à ce qu'ils semblent presque surgir de l'obscurité, produisant une atmosphère de mystère et de tension. En mettant en avant certaines parties de la composition, elle accentue la profondeur et la dimension de l'image, capturant ainsi l'attention du spectateur.

Le regard de l'artiste quel qu'il soit nous entraîne, pour un peu qu'on y soit sensible, vers des chemins souvent familiers mais toujours inattendus...



## AMPHI DAURE

**Mardi 18 février à 20h00**  
**SÉANCE UNIQUE**

**La chambre d'à coté**

de Pedro Almodóvar

Projection avec débat sur l'Euthanasie avec l'Espace de Réflexion Ethique de Normandie (EREN).

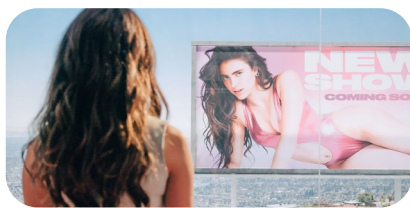


**Mardi 25 février à 20h00**

**SÉANCE DE RATTRAPAGE**

**The Substance** de Coralie Fargeat

Avec cinq nominations aux Oscars, c'est le moment où jamais de rattraper ce petit bijou de Coralie Fargeat !



**Lundi 24 février à 09h00 au LUX**  
**UNIVERSITÉ INTER-ÂGES**

**Pluie noire** de Shōhei Imamura

Après un an consacré au cinéma allemand, voici un cycle consacré à l'histoire du cinéma japonais tout au long de l'année !



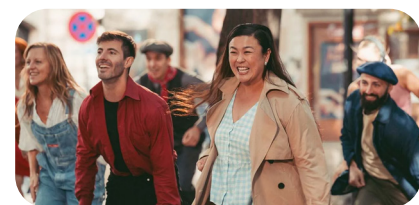
## AU LUX

**Mercredi 19 février à 20h15**  
**RENCONTRE**

**Dans la cuisine des Nguyen**

de Stéphane Ly-Cuong

Projection suivie d'un échange avec Stéphane LY-CUONG et l'actrice Clotilde CHEVALIER.



**Mercredi 26 février à 19h15**  
**CINÉ JAC**

**Le tombeau des Lucioles**

de Isao Takahata

Séance précédée d'un quiz et d'une présentation du film par les Jeunes Ambassadeurs du LUX.

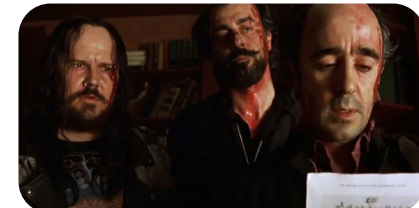


**Vendredi 28 février**  
**LUX PICTURE SHOW**

**19h30 : Cronos** de Guillermo Del Toro

**21h30 : Le Jour de la Bête** de Álex de la Iglesia

Projection précédée d'un quiz avec plein de cadeaux à gagner !



## ÉVÉNEMENTS

**ENVIE DE DONNER UN COUP DE MAIN À NOTRE CINÉMA ?  
DEVENEZ ...**

# BÉNÉVO LUX

- ACCUEIL DES SPECTATEURS
- SERVICE EN CAFET
- DISTRIBUTION DES PROGRAMMES
- RÉDACTION DE LA LETTRE DU LUX
- ANIMATION DE SÉANCES
- ETC ...

Cinéma LUX  
6 avenue Sainte Thérèse  
14000 CAEN  
Tél. 02 31 82 29 87  
lettredelux@cinemalux.org

www.cinemalux.org  
**Cinéma Art et Essai**  
3 salles  
Recherche & Découverte  
Patrimoine & Répertoire

Jeune Public  
Europa Cinémas  
Cafétéria Boutique Vidéoclub  
Association Loi 1901  
SIRET N° 780 708 228 00017  
APE N°5914 Z

**Direction de publication :**  
Christelle PASSONI-CHEVALIER

**Collaborateurs :**  
Gautier, Lucas, Benjamin  
Pierrick, Véronique, Jules  
et Lazare.

